

SERVANTE DE DIEU DOMENICA BEDONNI VEUVE DE BERNARDINI (1889-1971)

CHRETIENNE LAÏQUE ET MERE DE FAMILLE

Domenica née en Verica (Modena) le 12 avril, 1889. Ses parents Enrico Bedonni et Matilda Caselli, sont agriculteurs et propriétaires des maisons et terres, très pieux. Dans sa maison elle fut éduquée à la prière et aux œuvres de charité, surtout par l'exemple, il assista à la catéchèse dans la paroisse et reçu l'enseignement primaire dans l'école du village. Vers l'âge de dix-huit ans, après une prédication missionnaire dans la paroisse, elle fut attirée par la vie consacrée; mais bientôt elle s'orienta vers le mariage. En 1913, Domenica rencontra Sergio, un jeune veuf, qui avait retourné récemment de l'Amérique. Ils se préparèrent au mariage par la prière et la lecture de l'Evangile; ayant comme but une famille chrétienne, nombreuse et ouverte à la vocation sacerdotale, religieuse et missionnaire. Ils se sont mariés dans l'église paroissiale de Verica, le 19 mai 1914.

Ils passent leurs vies dans la maison, l'église et les champs, dans deux villes de montagne, Verica et Sassoguidano sans aucun événement éclatant. Ils vivent une parfaite harmonie, fondée sur la prière commune, même s'ils ont des caractères très différents: elle est vivante, rapide, sociable, avec de goûts très fins; lui est calme, méditatif, ne se soucie d'aucun raffinement. Dans les treize premières années de mariage, ils eurent dix enfants. La mère en est heureuse et rend grâce à Dieu. En plus, les enfants sont en bonne santé, ils sont beaux, bons et intelligents.

La dévouement de Domenica envers son mari et ses fils est total. A la base de leur vie de famille, il y a la prière: la prière du matin et du soir (avec le chapelet tous les jours), la messe du dimanche et des fêtes, en dépit de la distance à l'église et des grossesses fréquentes. Une fois que leurs enfants ont grandi ils rejoignent la Confrérie du SS. Sacrement et l'adoration eucharistique, la messe quotidienne et l'Office des Tertiaires franciscains. Alors que le père éduque les enfants en particulier avec l'exemple, la mère les éduque avec l'enseignement. Elle est leur première catéchiste. Six filles et deux fils sont consacrés à Dieu dans la vie religieuse et missionnaire. La mère souffre beaucoup à cause de cette séparation; mais elle est fier de leur vocation. Elle les accompagne et les soutient en permanence à travers la prière, l'offrande de son sacrifice, les plus de 600 lettres, dans lesquelles elle leur transmet des sentiments, des considérations, des conseils inspirés dans la foi. Depuis 1927, il n'y aura que deux occasions où, les parents et les enfants se réuniront tous ensemble dans la maison de famille, d'abord en 1955 et puis au mois de mai, 1963, date où seront célébrées les Noces d'Or de Sergio et Domenica. Animés par un intense esprit missionnaire, les parents adoptent un séminariste du Nigéria, l'accueillant émotionnellement et pratiquement, comme un vrai fils: le jeune homme, Felix Abe Job deviendra prêtre, puis archevêque d'Ibadan et Président de la Conférence épiscopale du Nigeria. A partir de 1960 les époux Bernardini, maintenant avancés en âge, passent les hivers à Modène chez sa fille Maria, elle est infirmière à l'hôpital. Dans la maladie et la douloureuse crise d'espoir que Sergio souffre dans les deux dernières années, sa femme lui est toujours proche, jour et nuit, même en présence de leurs fils. Elle lui soutient avec des paroles, avec gestes d'amour, et avec une sagesse inspirée par la foi. Elle est à ses cotés au moment de la mort, le 12 Octobre 1966. Elle est réconfortée par la sérénité que son époux a retrouvé, comme elle l'avait constamment supplié au Seigneur.

Demeurée veuve, Domenica vit désormais à Modène chez sa fille Maria, mariée, sans enfants. Hospitalisée à la Clinique de Modène après un AVC, consciente jusqu'au dernier moment, Domenica meurt le 27 Février 1971 entourée de ses enfants, sauf Sœur Amalia retenue au Mexique.